ISSN 2414-8733

VILLES, TRANSPORTS,
DÉVELOPPEMENT LOCAL

BULLETIN
VILLES, TRANSPORTS, DÉVELOPPEMENT LOCAL

DEBATS, COMPTE RENDU ANNUEL DES TRAVAUX
DE RECHERCHE ET NOTES DE LECTURE



NUMERO 6
DECEMBRE 2022
BRAZZAVILLE CONGO

BULLETIN
VILLES, TRANSPORTS,
DÉVELOPPEMENT LOCAL

BULLETIN
VILLES, TRANSPORTS, DEVELOPPEMENT LOCAL
Débats, compte rendu annuel des travaux de recherche et notes de lecture

Université Marien Ngouabi
École Normale Supérieure Brazzaville Congo
Courriel : *contact@bulletin-greg.cg*
Site web : www.bulletin-greg.cg

Directeur de publication
Patrice Moundza

Rédacteur en chef
Gaston Samba

Comité de rédaction et de lecture
Patrice Moundza, Gaston Samba, Jean Félix Yekoka, Omad Laupem Moatila, Rony Dévyllers Yala Kouandzi, Cécilia Divine Moundza

Comité scientifique
Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Professeur,
Edinam Kola, Professeur, Aboubakar Kissira, Professeur,
Robert Edmond Ziavoula, Professeur, Benjamin Evayoulou, Professeur,
Patrice Moundza, Professeur, Gaston Samba, Maître de Conférences,
Didier Loufoua Lemay, Maître de Conférences, Jean Félix Yekoka, Maître de Conférences, Laurent Gankama, Maître de Conférences,
Dr Jean Nkounkou, Démographe aménageur

ISSN 2414-8733

Conception et mise en page : Patrice Moundza

Les opinions défendues dans ces articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.
Toute reproduction ou traduction sans accord du Groupe Villes, Transports, Développement local est interdite. Les manuscrits non publiés ne sont pas rendus.

Dépôt légal : Quatrième trimestre 2022 © Copyright GREG décembre 2022

Créé en 2015, le Groupe Villes, transports, développement local est une association à caractère scientifique, culturel et éducatif. Il assure la valorisation de ses travaux dans le Bulletin Villes, Transports, Développement local (ISSN 2414-8733), une publication thématique à parution annuelle. Ce bulletin constitue un espace de réflexion, d'échanges et de débats interactifs sur les questions urbaines, de transports et de développement local au Congo et en Afrique subsaharienne. Il est plus particulièrement un organe d'initiation des jeunes chercheurs à la rédaction et à la production scientifiques, à partir d'un sujet pertinent, en mettant en exergue la force de la description et la rigueur de l'analyse.

Les auteurs doivent se conformer aux normes rédactionnelles édictées par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) et prendre en compte la structuration habituelle du texte scientifique. La rubrique « titre et signature » est ainsi structurée : titre en gras et majuscule ; nom, prénom et grade universitaire de l'auteur ; laboratoire et université d'attache ; adresse mail.

L'approche monographique et la méthode IMRAD sont indistinctement acceptées. La méthode IMRAD répond aux étapes suivantes : résumé en français et en anglais, introduction (problématique, objectifs, hypothèses), méthodologie, résultats, discussion, conclusion et bibliographie. Les textes doivent être en taille 11, Times New Roman, interligne simple avec des marges de 5 cm en haut et en bas, 4,5 cm à droite et à gauche. Ils doivent aussi respecter une hiérarchie établie entre titres, sous-titres, sous-sous-titres et être homogènes (corps, police, graisse, pente, espace avant/après, alinéas).

Pour les travaux de recherche, tenant compte de l'intérêt et de l'originalité du sujet, il s'agit de présenter un article original de 35 000 caractères (espaces compris). Les notes de lecture portent sur une synthèse critique des travaux de recherche, de publication récente, collée à la ligne éditoriale du présent bulletin. Elles doivent mentionner, avec exactitude, la référence de l'ouvrage traité, sans excéder 7 500 caractères (espaces compris).

Les frais d'évaluation s'élèvent à 1000 F CFA (1,5 euros) la page. Ils accompagnent le dépôt de l'article à publier. Les frais de publication s'élèvent à 2 500 F CFA (3,81 euros) la page. Le paiement des frais d'évaluation et de publication se fait auprès de Moundza Patrice, WhatsApp : + 242 06 679 58 70

Les manuscrits sont reçus, en version électronique, à l'adresse suivante :
contact@bulletin-greg.cg ; avec copie à : patrice.moundza@umng.cg

La rédaction du *Bulletin Villes, transports, développement local* remercie vivement tous les auteurs pour leur contribution et tous les lecteurs pour leur attention particulière à l'égard de cette modeste production scientifique.

INDEXATION

La revue **Bulletin Villes, Transports, Développement Local** améliore constamment son indexation et ses résumés dans diverses agences. Des efforts réguliers sont déployés pour archiver les manuscrits publiés sur diverses plateformes d'archivage qui sont authentifiées.

ROAD **Google Scholar** **Mir@bel** **Base Search** **OAI-PMH** **HAL**

SOMMAIRE

AFELI KOSSI, N'KERE KOMI
La spéculation foncière dans les villes secondaires du Togo : cas d'Adéta …….. 11-26

GBOMANDE NDAGOU DIMANCHE XAVIER
L'insertion sociale des femmes centrafricaines refugiées au Congo . 27-42

MIALOUNDAMA BAKOUETILA GILLES FREDDY, NGONOUO FÉLIX, NKOUIKA-DINGHANI-NKITA GASTON, OSSOKO JEAN PAUL LATRAN, MOUANGA MIKANOU NICIA DANALVIE
Incidence de la crise russo-ukrainienne sur le commerce et l'utilisation des intrants agricoles à Brazzaville (Congo) …….. 43-59

MFOUTOU ULRICH DANY, EBAMA NICOLE YOLANDE
Cadre de vie villageois et accès aux services sociaux de base dans les pays du Niari au Congo ……. 61-71

NGAYI LEMADRE BELLVY, MOUNDZA PATRICE
L'enseignement de l'éducation à la santé et son application en milieu scolaire de Bétou ……..…….. 73-92

INCIDENCE DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE SUR LE COMMERCE ET L'UTILISATION DES INTRANTS AGRICOLES À BRAZZAVILLE (CONGO)

MIALOUNDAMA BAKOUETILA GILLES FREDDY*,
NGONOUO FELIX, GASTON NKOUIKA-DINGHANI-NKITA,
OSSOKO JEAN PAUL LATRAN, MOUANGA MIKANOU NICIA DANALVIE

Résumé : Les intrants agricoles sont indispensables pour l'optimisation des rendements en maraîchage. L'étude analyse l'incidence de la crise russo-ukrainienne sur le commerce d'intrants agricoles et sur l'activité maraîchère à Brazzaville. La méthodologie a privilégié une approche mixte, basée sur la recherche documentaire et une enquête auprès de 30 vendeurs d'intrants agricoles dans six arrondissements de Brazzaville et dans 6 coopératives maraîchères situées dans le secteur agricole de Madibou. Les résultats montrent que la crise russo-ukrainienne a entraîné la rareté de certaines marques d'intrants, l'augmentation de leurs prix et des coûts de production, la baisse des revenus et a renforcé la vulnérabilité des maraîchers.

Mots-clés : Intrants agricoles, prix, commerce, maraîchage, crise russo-ukrainienne, Congo

Abstract : Agricultural inputs are essential for optimizing market garden yields. This study analyzes the impact of the Russian-Ukrainian crisis on the agricultural input trade and market gardening in Brazzaville. The methodology favored a mixed approach, based on documentary research and a survey of 30 sellers of agricultural inputs in six arrondissements of Brazzaville and in 6 market gardening cooperatives located in the agricultural sector of Madibou. The results show that the Russian-Ukrainian crisis has led to a scarcity of certain brands of inputs, an increase in their prices and production costs, a drop in income and increased vulnerability among market gardeners.

Keywords : agricultural inputs, trade, market gardening, russian-ukrainian crisis, Congo

* contact : Mialoundama Bakouétila Gilles Freddy, Maître de conférences, Laboratoire d'Économie et Sociologie Rurales, École Nationale Supérieure d'Agronomie et de Foresterie, Université Marien Ngouabi, Congo E-mail : gmialoundama2016@gmail.com

Introduction

La Russie et l'Ukraine comptent parmi les plus importants producteurs d'engrais et de produits agricoles de la planète. Ils jouent un rôle de premier plan dans l'approvisionnement des marchés mondiaux en matières premières pétrolières et agricoles (FAO, 2022). Ces deux pays produisent 40 % de l'offre mondiale en engrais et 29 % de l'offre mondiale de blé (PNUD, 2022), produits dont dépendent fortement plusieurs pays, dont ceux d'Afrique. La Russie est le premier exportateur mondial d'engrais azotés et deuxième plus important fournisseur d'engrais potassiques et de phosphates (FAO, 2022). De plus, la Russie joue un rôle central sur les marchés de l'énergie, ces exportations représentent 11 % des exportations mondiales de pétrole et 9 % de gaz (Ait Ali et *al.,* 2022 ; PNUD, 2022). Par conséquent, la guerre en Ukraine et les sanctions infligées à la Russie ont fortement perturbé l'économie mondiale en général et particulièrement les économies des pays qui entretiennent des relations commerciales avec ces derniers (Fontanel, 2022).

D'après la FAO (2022), cette guerre a donné lieu à une situation d'insécurité alimentaire généralisée tout en affectant les moyens de subsistance des milliers de ménages et la sécurité alimentaire mondiale. Les principaux effets sur le système alimentaire mondial concernent les perturbations de l'approvisionnement dues aux sanctions et à la guerre qui font grimper les prix du blé, du maïs et des céréales (PNUD, 2022). La flambée des prix des denrées céréalières et la pénurie alimentaire menacent les États les plus dépendants des exportations. Il en est de même pour les engrais, largement produits avec le gaz naturel russe et dont le prix flambe également sur le marché mondial, faisant peser un risque sur les capacités de production agroalimentaires (ARAA, 2022 ; Anonyme, 2022).

Dans un monde interconnecté et globalisé, la République du Congo, à l'instar des autres pays en développement, qui entretiennent des partenariats économiques avec le reste du monde y compris avec la Russie et l'Ukraine, n'est pas épargnée des effets de ce conflit qui se livre au cœur de l'Europe. Au-delà des effets positifs sur l'économie congolaise (augmentation du prix des produits pétroliers), cette crise russo-ukrainienne a entraîné la perturbation des échanges commerciaux, l'augmentation des prix des produits alimentaires et des autres matières premières, la hausse des prix d'engrais (PNUD, 2022). Ce rapport du PNUD (2022) mentionne aussi que la hausse du prix d'engrais risque de pénaliser la production du secteur agricole congolais. De plus, le maraîchage est l'un des segments de l'agriculture urbaine le plus dynamique et le plus utilisateur des semences améliorées, des produits phytosanitaires et des engrais ; ces intrants sont nécessaires à l'optimisation des rendements des cultures (Mahoungou, 2018 ; Mialoundama Bakouétila, 2021 ; Mialoundama Bakouétila et *al.,* 2021 ; Massala Lembet, 2022). Cependant, l'absence

d'études et de documentations pertinentes sur le sujet ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble sur l'incidence réelle de la crise russo-ukrainienne sur le secteur agricole en général et particulièrement sur l'approvisionnement en intrants agricoles. C'est pourquoi la présente étude tente d'analyser l'incidence de la crise russo-ukrainienne sur le commerce d'intrants agricoles et le maraîchage péri-urbain à Brazzaville.

1. Méthodologie

La présente étude s'est déroulée dans la ville de Brazzaville, aussi bien dans les principaux marchés domaniaux que dans les sites maraîchers du secteur agricole de Madibou. La collecte des données secondaires a porté sur la revue documentaire relative à la crise russo-ukrainienne ainsi qu'au maraîchage. La documentation privilégiée dans le cadre de cette étude concerne les ouvrages, les articles scientifiques, les mémoires, les thèses de doctorat, les rapports techniques, etc. Cette collecte des données secondaires a été effectuée au sein des bibliothèques de la place, par le biais des fonds documentaires privés, mais aussi à travers des sites Internet. Elle a été complétée par des entretiens semi-structurés réalisés avec les personnes-ressources par le biais d'un guide d'entretien.

L'enquête de terrain a été réalisée auprès des vendeurs d'intrants agricoles dans six arrondissements de Brazzaville (Bacongo, Mfilou-Ngamaba, Moungali, Ouenzé, Poto-Poto, Talangaï) et auprès des maraîchers coopérateurs des sites de Soungui et de Bikakoudi situés dans le secteur agricole de Madibou (Brazzaville). Les coopératives concernées par l'étude sont : 6 mars, La Joie, Makédika, Sounguika, Tolonga Nzala et Zola. La constitution de l'échantillon s'est faite par une approche à choix raisonné. L'administration du questionnaire a été précédée par l'application du CLIP (Consentement Libre Informé et Préalable), qui a consisté à informer les potentiels enquêtés des objectifs de l'étude, du devenir des résultats tout en garantissant l'anonymat des enquêtés ayant donné leur consentement à participer à l'enquête. Les vendeurs d'intrants agricoles et maraîchers de Madibou qui font partie intégrante de l'échantillon obéissaient aux critères d'inclusion suivants : (i) être commerçant ou utilisateur d'intrants agricoles en maraîchage périurbain (engrais, pesticides et semences potagères améliorées) et exercé dans la zone d'étude (ii) être présent au moment de l'enquête (iii) être disponible et donner son consentement à participer à l'enquête. Ainsi, sur la base de ces critères d'inclusions, 30 vendeurs d'intrants agricoles ainsi que 100 maraîchers ont fait partie intégrante de l'échantillon de l'enquête. Pour collecter des données primaires, des entretiens structurés ont été réalisés aussi bien avec les commerçants d'intrants agricoles qu'avec les maraîchers.

Ces entretiens ont été réalisés au moyen d'un questionnaire d'enquête préalablement validé au cours d'une pré-enquête. Cet outil comprenait des questions relatives aux profils des acteurs ainsi qu'à leur perception sur

l'incidence de la crise russo-ukrainienne sur le commerce et l'approvisionnement en intrants. Ces entretiens structurés ont été complétés par des discussions libres. La période concernée par l'analyse de l'incidence de la crise russo-ukrainienne est celle comprise entre les mois de décembre et avril 2022, période pendant laquelle la flambée des prix des produits était constatée. Il en est de même de la période à Covid-19 qui a concerné prioritairement la période du confinement générale de la population (le confinement général de la population a pris effet le 31 mars 2020 et a duré 46 jours).

Les données secondaires recueillies, au cours de cette étude, ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique après transcription. Cependant, les données quantitatives issues du sondage réalisé auprès des commerçants et de maraîchers, ont été saisies dans une base des données conçue par le logiciel Excel version 2010, puis traités par le même logiciel.

2. Résultats de l'étude

2.1. Perception des commerçants sur l'incidence de la crise russo-ukrainienne sur le commerce d'intrants agricoles

Le sondage réalisé auprès des commerçants d'intrants agricoles a montré que l'ensemble des engrais, pesticides et semences potagères améliorées provient des importations de divers pays d'Europe (France, Russie, Turquie, etc.), d'Asie (Inde, Chine) et rarement d'Afrique (Afrique du Sud et au Maroc, Cameroun). Ce marché d'intrants agricoles est qualifié d'oligopole et reste dominé par deux types d'acteurs : (i) les semi-grossistes impliqués dans les importations et la vente en gros ainsi qu'en détail (ii) les commerçants détaillants s'approvisionnant auprès des semi-grossistes pour revendre uniquement en détail. Les principaux semi-grossistes sont Congo SEM (spécialisé dans la vente de semences), Chimagro, Heaven agro business, Top Shine, Matondo semence, T-ben, etc.

Les résultats du sondage ont révélé que la crise russo-ukrainienne a eu une incidence négative sur la disponibilité d'intrants agricoles. Cette crise a entraîné la rareté d'intrants sur le marché, comparativement aux périodes pré-covid-19 et pendant la période de confinement (tableau 1). Ce point de vue est partagé par plus de la moitié des répondants (61 %). Cette perturbation de la disponibilité des intrants sur le marché, entre les mois de décembre et avril 2022, s'explique par le fait que certains fabricants d'intrants agricoles dépendent de l'énergie russe et d'autres s'approvisionnent en matières premières directement auprès de la Russie ou de l'Ukraine. Par conséquent, le blocage des ports ukrainiens ainsi que les sanctions affligées à la Russie ont des répercussions sur la production et les circuits d'approvisionnement en intrants agricoles.

Tableau 1 : Incidence de la crise russo-ukrainienne sur la disponibilité d'intrants agricoles

Périodes	**Avis des commerçants (%)**		
	Rare	**Moins abondant**	**Abondant**
Avant la covid-19	4	-	96
Pendant la covid-19 (confinement)	4	52	43
Crise russo-ukrainienne	61	13	26

Source : Enquête de terrain (2022)

La crise russo-ukrainienne a affecté également le transport de marchandises, ce qui a vraisemblablement augmenté les charges de commercialisation. La proportion de 96 % des répondants est cet avis. Seuls 4 % des répondants ne partagent pas ce point de vue. L'augmentation du prix de transport est sans doute due à la hausse du prix du baril de pétrole, qui a eu des répercussions sur le prix du carburant en station, et indirectement sur le prix du transport de marchandises, y compris du fret maritime.

La crise russo-ukrainienne a également affecté la structure des prix de certains intrants agricoles. En effet, le sondage réalisé auprès des vendeurs d'intrants agricoles a révélé que le prix d'achat des marchandises, en période de crise à Covid-19 et russo-ukrainienne, ont globalement augmenté, par rapport à la période de pré Covid-19. L'ensemble des répondants sont de cet avis et affirment que les prix d'achat des marchandises, en période pré-Covid-19, sont plus bas. Par ailleurs, près de la moitié (43 %) des répondants affirment que les prix d'achat des intrants ont renchéri (tableau 2).

Tableau 2 : Incidence de la crise russo-ukrainienne sur le prix d'achat des marchandises

Périodes	**Avis des commerçants (%)**

	Baisse	Augmentation	Surenchère
Avant la covid-19	100	-	-
Pendant la covid-19	22	78	
Pendant la crise russo-ukrainienne	5	48	43

Source : Enquête de terrain (2022)

Le tableau 3 présente les résultats de l'évolution des prix de vente des pesticides entre la période pré-Covid-19 et celle correspondant à la crise russo-ukrainienne. Il ressort de ce tableau que le prix de certains produits avait déjà augmenté pendant la crise à Covid-19, de l'ordre de 5 %. Il s'agit notamment des fongicides Fongizeb Super 75 WP, Cozeb 80 WP, Callomil plus 72 WP Talaxyl Super 35 % WP. Cependant, par rapport à la crise russo-ukrainienne, on note des pesticides dont le prix de vente a légèrement chuté de l'ordre de 15 à 20 % (insecticides K-optimal, insecticide Emacot 5G), soit a connu des augmentations de 5 à 10 % (insecticides Tophos 480 EC, Kalach extra, top lambda super 50 EC, Cypercal 50 EC, les fongicides Fongizeb super, Cozeb 80 WP, etc.). Toutefois, il convient également de noter que le prix de l'insecticide Tamega a augmenté de l'ordre de 60 %, passant ainsi de 6 000 FCFA le litre de ce produit en période pré-covid -19 à 12 000 FCFA pendant la crise russo-ukrainienne. Cette augmentation des prix de vente est due à l'accroissement des coûts de production et de commercialisation due en partie à l'augmentation du prix de l'énergie fossiles nécessaire pour la production des pesticides, mais également à l'augmentation des frais de transport du fret maritime. La pénurie de certains pesticides sur le marché justifie également la rareté de certains pesticides dont les prix d'achat, lors de l'approvisionnement, sont fortement élevés.

Tableau 3 : Evolution des prix moyens des pesticides commercialisés à Brazzaville

Nom commercial	Type de produit	Dosage	Prix de vente (FCFA) selon la période		
			Avant la Covid-19	Pendant la covid-19	Crise russo-ukrainienne
Emacot 050WP	Insecticide	100 g	3 000	3 000	3 000
K-Optimal	Insecticide	1 L	14 000	14 000	12 000
Pacha 25 EC	Insecticide	1 L	12 000	12 000	12 000
Tophos 480EC	Insecticide	1 L	9 000	9 000	10 000
Cigone 360 EC	Insecticide	1 L	1 350	15 000	12 000
Acaruis 018EC	Insecticide	1 L	14 000	14 000	14 000
Kalach extra	Insecticide	1 L	9 000	9 000	10 000
Top lambda super 50EC	Insecticide	1 L	9 000	9 000	10 000
Fongizeb super	Fongicide	500 g	3 000	3 500	4 000
Cozeb 80WP	Fongicide	1 Kg	5 000	5 500	6 000

Mon jardinier 80WP	Fongicide	1 Kg	2 500	2 500	3 000
Talaxyl super 35%WP	Fongicide	1 Kg	2 500	3 000	3 000
Tiocos 500WP	Fongicide	250 g	3 000	3 000	3000
Banko plus	Fongicide	1 L	18 000	18 000	15 000
Ivory80 WP	Fongicide	500 g	3 000	3 000	3 500
Conazo plus	Fongicide	250 ml	4 000	4 000	4 000
Basion super	Nematicide	1 L	8 000	8 000	8 000
Oxam 5G	Nematicide	1 L	8 000	8 000	8 000
Cypercal 50EC	Insecticide	100 ml	1 250	1 250	1 500
Tamega	Insecticide	1 L	6 000	6 000	12 000
Cypermetrine 100 EC	Insecticide	500 ml	5 000	5 000	6 000

Source : Enquête de terrain (2022)

L'enquête a montré que le marché de l'engrais reste le marché d'intrants agricoles le plus touché par la crise russo-ukrainienne. En effet, les prix de vente d'engrais à Brazzaville ont connu de fortes variations entre les périodes pré-Covid-19 et la crise russo-ukrainienne (tableau 4). Les prix du sac d'urée et de NPK ont fortement été affectés par la crise russo-ukrainienne, où l'on note des taux élevés d'accroissement des prix de vente. À titre d'exemple, le prix de vente du sac de 50 kg d'urée est passé de 35 000 FCFA avant la Covid-19 à 55 000 FCFA pendant la crise russo-ukrainienne, soit une augmentation de 54,14 %. De même, le prix de vente du sac de 50 kg de NPK est également passé de 35 000 FCFA à 45 000FCFA, soit une augmentation de 28,57 %.

Tableau 4 : Évolution du prix moyen des engrais commercialisés à Brazzaville

Engrais	Unité de vente	Prix de vente (FCFA) selon la période		
		Avant la covid-19	Pendant la covid-19	Crise russo-ukrainienne
Urée (N 46%)	1 Kg	600	600	1 200
	25 Kg	15 000	17 500	28 500
	50 Kg	35 000	35 000	55 000
D.I .Grow	1 Kg	10 000	10 000	12 000
Yara Vita	1 Kg	12 000	12 000	12 000
Agrovert potasse	1 Kg	4 000	4 000	5 000
Top fertilizer	1 Kg	3 500	5 000	3 500
Agro vert 20-20-20	1 Kg	4 000	4 000	5 000
Super phosphate	1 kg	800	800	1 200
NPK17-17-17	25 Kg	14 500	14 500	35 000
NPK 20-20-20	50 Kg	35 000	35 000	45 000

Source : Enquête de terrain, 2022

La crise russo-ukrainienne a eu des répercussions sur les circuits d'approvisionnement des semences, en affectant négativement le prix du fret maritime et les délais de livraison. Le tableau 5 présente l'évolution des prix de vente moyens de quelques semences potagères vendues à Brazzaville. Il ressort de ce tableau que cette crise a des incidences sur le prix de vente de certaines semences, qui ont connu une augmentation comprise entre 5 % et 50 % entre la période pré-Covid-19 et celle relative à la crise russo-ukrainienne. Trois catégories des semences potagères sont identifiées :

- les semences qui n'ont pas été affectées par cette crise. Il s'agit surtout du poivron Narval, du persil frisé, de la variété de concombre Tokyo F1, du Gombo paysan, du maïs LG501 et des variétés de Céleri Pascal et ELNE ;
- les semences qui ont légèrement vu leur prix augmenter de 5 % à 15 %. Il s'agit du maïs VN10, de l'oignon Red Créole et du poivron California Wonder ;
- les semences qui ont fortement augmenté et dont le taux d'accroissement de prix oscille entre 20 % et 50 %. Il s'agit des variétés de tomate Cobra 26 F1 et Ninja, de la variété de piment Avenir, de la variété du choux Africa Cross et du concombre Achaacha F1.

Tableau 5 : Évolution du prix moyen des semences commercialisées à Brazzaville

Semence	Unité de vente	Prix de vente selon la période (FCFA)		
		Avant Covid-19	Pendant la Covid-19	Crise russo-ukrainienne
Tomate	50 g	22 600	22 600	26 100
	50 g	25 000	25 000	27 000
Poivron	50 g	19 500	19 500	19 500
	50 g	9 000	9 000	10 500
Oignon	50 g	8 000	8 000	9 000
Persil	100 g	4 000	4 000	4 000
Concombre	100 g	15 000	15 000	20 000
	50 g	21 000	21 000	21 000
Gombo	100 g	3 500	3 500	3 500
Piment	50 g	5 0000	5 5000	52 000
Choux	50 g	22 500	25 000	26 000
	50 g	17 500	17 500	17 500
Maïs	1 Kg	3 600	3 600	3 600
	1 Kg	4 500	4 500	5 000
Céleri	50 g	6 500	6 500	6 500
	50 g	6 500	6 500	6 500

Source : Enquête de terrain (2022)

2.2. Perception des maraîchers sur l'incidence de la crise russo-ukrainienne sur l'approvisionnement et l'utilisation d'intrants agricoles

Le sondage réalisé auprès des maraîchers du secteur agricole de Madibou a mis en exergue la forte utilisation d'intrants agricoles en maraîchage périurbain. La proportion de 98 % des maraîchers affirme utiliser aussi bien les engrais chimiques qu'organiques pour gérer la fertilité des sols. Il en est de même pour les pesticides qui sont utilisés par l'ensemble des maraîchers enquêtés, avec une prédominance des insecticides (47 %) et fongicides (41 %). L'utilisation des semences potagères améliorées est intégrée dans les habitudes et pratiques culturales de l'ensemble des maraîchers enquêtés, en quête d'optimisation des rendements et d'autonomisation financière. Par conséquent, les perturbations dans l'approvisionnement de ces intrants agricoles affectent les coûts de production de l'activité maraîchère.

Les résultats du sondage montrent aussi que les maraîchers du secteur agricole de Madibou connaissent bien la guerre en Ukraine et ses effets négatifs sur les systèmes alimentaires. La majorité des répondants (98 %) affirment que cette crise russo-ukrainienne a des incidences négatives concernant l'activité maraîchère. Ces incidences concernent essentiellement l'augmentation des prix d'achat des intrants agricoles ainsi que des problèmes de disponibilité de certaines marques d'intrants sur le marché. A cet effet, la proportion de 98 % des répondants affirme que cette guerre a entraîné l'augmentation des prix d'achat des fertilisants chimiques sur le marché.

S'agissant de l'augmentation des prix des pesticides, la proportion de 88 % des maraîchers est de cet avis, contre seulement 12 % des maraîchers qui affirment l'absence d'incidence de la crise russo-ukrainienne sur l'inflation des prix d'achat de pesticides. L'incidence de cette crise sur l'augmentation des prix des semences est confirmée par 52 % des maraîchers (tableau 6). L'augmentation des prix de l'énergie et ses conséquences sur les coûts de transport, dont celui du fret maritime, justifient en partie cette augmentation des prix. De même, le blocage des ports d'Ukraine perturbe le trafic maritime et constitue également un facteur explicatif de l'augmentation des prix.

Tableau 6 : Avis des maraîchers sur l'incidence de la crise russo-ukrainienne sur les prix d'achat des intrants agricoles

Intrants agricoles	**Avis sur l'augmentation du prix d'achat d'intrants (%)**		
	Oui	**Non**	**Total**
Engrais chimique	98	2	100

Pesticides	88	12	100
Semences potagères améliorées	52	48	100

Source : Enquête de terrain (2022)

Les témoignages de quelques maraîchers illustrent bien l'inflation concernant les intrants agricoles lorsqu'ils affirment :

> « Nous avons connu des moments très difficiles entre décembre et avril 2022, où nous avons observé une forte augmentation des prix d'achat d'engrais chimiques. A titre d'exemple, le prix d'1 kg de NPK est passé de 700 FCFA avant la Covid-19 à 1500 FCFA, voire 2 000 FCFA. De même, le kilogramme d'urée est passé de 7 00 FCFA à 1 500 FCFA/Kg. Le sac de 10 kg d'urée vendu jadis à 8 000 FCFA était passé à 20 000 FCFA. Ce constat a été également fait pour les fientes de poules où le sac de fientes de 50 kg est passé de 35 000 FCFA à 65 000 FCFA » (Maraîcher du site de Soungui).
>
> « La guerre en Ukraine et les sanctions économiques prises pour affaiblir la Russie ont eu des conséquences sur l'augmentation du prix des produits phytosanitaires. Par exemple, le litre du produit Mamira est passé de 10 000 FCFA à 15 000 FCFA pendant la crise russo-ukrainienne. De même, le litre de l'insecticide Tamega est passé de 6000 FCFA à 12000 FCFA ; ce qui affecte les coûts de production » (Maraîcher de la coopérative Tolonga Nzala du secteur agricole de Madibou).

Au-delà de la répercussion de la crise russo-ukrainienne sur les prix d'achat d'intrants agricoles, l'incidence a été également constatée sur leur accès. La majorité des répondants (70 %) affirme l'existence des difficultés d'accès aux engrais chimiques. Certaines marques d'engrais avaient totalement disparu sur le marché, d'autres en revanche, étaient devenu rares, d'où l'augmentation des prix. De même, la proportion de 60 % des répondants affirme que la crise russo-ukrainienne a entraîné une incidence négative sur l'accès à certaines marques de pesticides. L'incidence négative sur la disponibilité des pesticides se traduit également en termes de disparition totale de certaines marques de pesticides (26 %) et de rareté (74 %). Cependant, les difficultés d'accès aux semences potagères sont moins importantes. Les spéculations les plus affectées étaient la variété de choux Africa cross, les variétés de tomate et de laitue.

L'inflation et les difficultés d'accès à certains intrants agricoles ont eu des répercussions négatives sur les coûts de production et le chiffre d'affaires des maraîchers. A ce sujet, un maraîcher déclare :

> « Pendant la période de la crise due à la guerre en Ukraine, les prix des légumes n'avaient pas augmenté, de peur de réaliser les pertes. Mon chiffre d'affaires était en baisse ainsi que ceux de mes collègues de la plateforme

> des maraîchers du site de Soungui. Avant la crise à Covid-19 et celle de la guerre en Ukraine, mon chiffre d'affaires moyen mensuel était de 120 000 FCFA. Avec l'augmentation des prix d'intrants agricoles, mon chiffre d'affaires est passé de 120 000 FCFA à 60 000 FCFA, soit une baisse de 50%. Par la suite, après plusieurs mois de souffrances, nous avons reçu des appuis du ministère de l'Agriculture, en termes d'intrants agricoles ; ce qui nous a fortement soulagés » (Maraîcher coopérateur au site de Soungui).

Pour atténuer l'incidence de cette crise sur l'augmentation des prix d'intrants et renforcer la résilience des maraîchers, le Ministère en charge de l'Agriculture a doté 76 % des maraîchers interrogés en intrants agricoles, notamment en semences potagères améliorées, engrais chimiques, pesticides et équipements. Toutefois, les maraîchers ont mis en place plusieurs stratégies d'adaptation à l'incidence de la crise russo-ukrainienne, dont les plus importantes sont : la réduction de l'utilisation d'intrants chimiques, la forte utilisation d'engrais organiques, l'autoproduction des biofertilisants et biopesticides en complément aux intrants agricoles chimiques, l'utilisation plus importante des semences locales, etc.

Discussion

Les résultats du sondage réalisé auprès des propriétaires de boutiques de vente d'intrants agricoles et des maraîchers ont mis en exergue l'incidence de la crise russo-ukrainienne sur le commerce des intrants (pesticides, engrais, semences) et l'activité maraîchère. Les taux d'utilisations de ces intrants agricoles restent très élevés en maraîchage urbain, ils permettent d'optimiser les rendements des cultures et d'améliorer les revenus des maraîchers. De nombreuses études relatives aux maraîchages urbains ont révélé la forte dépendance aux semences potagères importées, engrais chimiques ainsi qu'aux pesticides (Mialoundama Bakouétila, 2021 ; Marandet, 2016 ; Kpan Kpan Kouakou et *al.,* 2009 ; Sani Ado et *al.,* 2018) afin de mieux gérer la fertilité des sols et assurer une meilleure protection des cultures. Par conséquent, l'augmentation des prix de vente de ces intrants agricoles importés ne peut que fragiliser les circuits commerciaux ainsi que le système de production maraîcher, fortement dépendant de ces intrants.

La Fédération de Russie et l'Ukraine sont des acteurs majeurs du commerce des produits alimentaires et agricoles (FAO, 2022). En effet, la même source documentaire rapporte qu'en 2021, la Russie occupait respectivement le 1er rang mondial des exportations d'engrais azotés, le 2ème rang des fournisseurs de potassium et le 3ème rang mondial concernant les exportations des engrais phosphatés. Ces deux pays en conflit sont, d'après le PNUD (2022), les deux grands pays producteurs d'engrais, soit environ 40 %

de l'offre mondiale. De plus, la Russie joue un rôle central sur les marchés de l'énergie, ces exportations représentent environ 11 % des importations mondiales de pétroles et 9 % de gaz (Ait Ali et *al.,* 2022 ; PNUD, 2022). Ce dernier est indispensable à la production d'engrais et pesticides. Par conséquent, les sanctions financières, économiques et diplomatiques à l'encontre de la Russie (Loulichki, 2022 ; Fontanel, 2022), notamment l'embargo sur la diversité des produits issus de la Russie, à l'instar du pétrole, du gaz, des fertilisants et les céréales ne peuvent qu'avoir une incidence négative sur le système alimentaire mondial, notamment une plus grande exposition des consommateurs à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au niveau mondial. Par ailleurs, la Russie a bloqué les quatre ports ukrainiens, dont celui d'Odessa ainsi que la navigation en mer noire (Araa, 2022). Cette stratégie d'affaiblissement de l'Ukraine a rendu difficiles les conditions logistiques du commerce international des céréales et intrants agricoles. Anonyme (2022) et Fontanel (2022) rapportent que les blocus de la mer noire et les sanctions économiques contre la Russie ont entraîné des fortes perturbations de la production et le transport des produits alimentaires, des intrants agricoles ainsi que des produits pétroliers. De même Araa (2022) affirme que la crise russo-ukrainienne a des effets sur les prix d'engrais (flambée des prix) sur le marché mondial, car sa production dépend du gaz naturel. C'est pourquoi l'industrie des intrants agricoles chimiques (engrais, pesticides), fabriqués à partir de gaz fossile fait partie des secteurs les plus affectés par la flambée des prix des cours de pétrole. De ce qui précède, on retient que la crise russo-ukrainienne a donc une incidence sur l'augmentation des prix des intrants agricoles et la disponibilité de certaines marques sur le marché congolais en général et plus spécifiquement sur celui de Brazzaville, objet de la présente étude.

Ce conflit en Ukraine et les sanctions affligées à la Russie sont donc à l'origine de l'inflation des prix mondiaux de l'énergie, ce qui a pour conséquence l'augmentation du prix du fret maritime et de l'accroissement des coûts de production de ces intrants agricoles, notamment les pesticides, les engrais et semences. Toutefois, les résultats de l'étude révèlent que les deux intrants les plus touchés par l'inflation des prix demeurent les engrais (98 %) et les pesticides (88 %) ; seuls 52 % des commerçants affirment qu'ils ont constaté la flambée des prix des semences. En effet, la Russie est parmi les pays importateurs des engrais et pesticides commercialisés à Brazzaville, d'où cette forte répercussion des sanctions sur l'augmentation des prix de ces intrants et leur disponibilité. Cette flambée des prix d'intrants a eu aussi des répercussions sur les maraîchers, fortement dépendants de ces intrants. L'incidence sur les maraîchers concerne l'augmentation des coûts de production et la réduction du chiffre d'affaires ; ce qui a une répercussion sur le pouvoir d'achat des ménages impliqués dans cette activité. Ce constat sur l'incidence négative, l'effet de la crise russo-ukrainienne sur le commerce et

l'activité maraîchère rejoignent les résultats des études relatives aux répercussions de cette crise sur l'économie et le système alimentaire (Ait Ali et *al.,* 2022 ; Anonyme, 2022 ; Araa, 2022 ; FAO, 2022 ; PNUD, 2022). Face aux répercussions négatives de la crise russo-ukrainienne sur le système alimentaire (cherté du panier de la ménagère) et le pouvoir d'achat des ménages dont les agriculteurs, le gouvernement de la République du Congo a pris un certain nombre de mesures pour atténuer les répercussions négatives, notamment l'élaboration d'un plan de résilience sur la crise alimentaire (décret n°2022-370 du 29 juin 2022 portant approbation du plan de résilience sur la crise alimentaire 2022-2023), l'exonération des produits alimentaires de base et intrants agropastoraux et halieutiques (blé, huile végétale, viandes et abats, engrais, etc.) du droit de douane, de la redevance informatique et de la taxe sur la valeur ajoutée pendant une année.

Conclusion

La crise russo-ukrainienne a des répercussions négatives sur le système alimentaire mondial, mais également sur le commerce des intrants agricoles au Congo, tout en affectant l'activité maraîchère. L'incidence sur les circuits commerciaux et l'activité maraîchère se traduit en termes d'inflation et d'indisponibilité de certaines marques d'intrants agricoles. Les engrais et les pesticides chimiques sont les deux intrants agricoles les plus affectés par cette crise, à travers les coûts élevés de production des intrants, l'accroissement des charges de commercialisation (augmentation du prix du fret maritime) et la perturbation du trafic maritime. La forte dépendance du maraîchage urbain aux importations d'intrants agricoles a fortement perturbé le marché d'intrants et l'activité maraîchère. Cette situation de la crise économique due à la guerre en Ukraine plaide en faveur d'une autonomisation et de la résilience de l'agriculture congolaise, fortement dépendante des importations d'intrants agricoles. La politique agricole congolaise devrait privilégier la production des intrants au niveau national pour une meilleure résilience de son système de production, car l'optimisation des rendements, la compétitivité, l'augmentation des revenus des producteurs et la sécurité alimentaire et nutritionnelle du pays en dépendent.

Remerciements

Les auteurs remercient Mme Nahomie Balou Talou ainsi que M. Gédéon Nguimbi Bendo pour leur contribution à la collecte des données. Ils tiennent également à remercier toutes les personnes ayant apporté une contribution à la réalisation de ce travail, notamment les commerçants d'intrants ainsi que les maraîchers.

Bibliographie

Ait Ali Abdelaziz, Azaroual Fahd, Bourhriba Oumayma et Dadush Uri, 2022, *Les répercussions économiques de la guerre en Ukraine pour l'Afrique et Maroc*. Policy brief, PB11/22, 9 p.

Anonyme, 2022, « La guerre russo-ukrainienne. Représentations et répercussion en Afrique, appel à la contribution », *Calenda*, 7 p. In : https://calenda.org/1003285 [Consulté le 15 novembre 2022]

Araa, 2022, « Évaluation des risques et de l'impact de la crise russo-ukrainienne ukrainienne sur la production agricole dans la région de la CEDEAO. Principaux résultats. Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation (ARAA), CEDEAO, FAO, PAM. », *In : https://www.wathi.org/evaluation-des-risques-et-de-limpact-de-la-crise-russo-ukrainiennesur-la-production-agricoledanslaregiondelacedeaoprincipauxresultatscedeaofaopam2022/#:~:text=Dans%20le%20Sahel%2C%20la%20production,la%20moyenne%20sur%20cinq%20ans.&text=La%20p%C3%A9nurie%20d'engrais%20pourrait,production%20c%C3%A9r%C3%A9ali%C3%A8re%20de%202021%2D2022. [Consulté le 08/04/2023]*

Décret n°2022-370 du 29 juin 2022 portant approbation du plan de résilience sur la crise alimentaire 2022-2023, Ministère du Commerce, des Approvisionnements et de la Consommation. *Journal Officiel de la République du Congo*, 64ème année, n°28, pp.958-998.

FAO, 2022. *Impact du conflit russo-ukrainien sur la sécurité alimentaire mondiale et questions connexes relevant du mandat de l'organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture*, FAO, 20 p.

Fontanel Jacques, 2022. *Les conséquences économiques et sociales des sanctions internationales contre la guerre de la Russie en Ukraine*, Université de Grenoble Alpes, 18 p.

Kpan Kpan Kouakou Gains, Yao Brou Lazare, Diemeleou Assoh Chantal, Kossonou N'guettia Roland, 2019, « Pratiques phytosanitaires en agriculture périurbaine et contamination des denrées par les pesticides : cas des maraîchers de Port-Bouët (Abidjan) », *Journal of Animal & Plant Sciences*, vol.41 (1), p. 6847-6863.

Loulichki Mohammed, 2022, *La guerre entre la Russie et l'Ukraine : un tournant et un coup fatal pour le multilatéralisme,* Policy Brief, mars, PB 17/22, 7 p.

Mahoungou Eveline, 2018, *Horticulture intra et périurbaine à Brazzaville (République du Congo),* Thèse de Géographie Humaine et Economique. Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université Marien Ngouabi. 412 p.

Marandet Marvin, 2016, *Agriculture durable au Congo : cas de la production maraîchère de la rive droite du Djoué (Région de Brazzaville)*, Mémoire

de Master Recherche en Sciences Agronomiques, Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et de Foresterie, Université Marien NGOUABI, 80 p.

Massala Lémbet Gloria Deneuve, 2022, *Commerce et utilisation des pesticides en maraichage péri urbain à Brazzaville (Congo) : caractérisation et analyse des risques*, Mémoire de Master professionnel en Production végétale, École Nationale Supérieure d'Agronomie et de Foresterie, Université Marien NGOUABI, 105 p.

Mialoundama Bakouétila Gilles Freddy, 2021, « Stratégies de gestion des bioagresseurs en maraîchage urbain à Brazzaville (Congo) », *Revue Africaine d'Environnement et d'Agriculture*, numéro spécial 02, p. 30-39.

Mialoundama Bakouétila Gilles Freddy, Nguinda Akany Christian Ilitch, Nkondi Ndandoutsi Jules Fabrice, Sita née Massala Lembet Gloria Deneuve, Niangui Ndolo Horcia Desthanie, 2021, « Pratiques et risques d'utilisation des pesticides en maraîchage périurbain à Brazzaville (Congo) », *Science et Technique, Revue Burkinabè de la recherche Lettre, Sciences Sociales et Humaines*, 37(2) :196-211.

PNUD, 2022, « Effet socioéconomique de la crise en Ukraine en République du Congo (évaluation rapide) », Policy brief, PNUD, Congo, avril 2022, 8 p.

Sani Ado Maman Nasser, Tankari Dan-Badjo Abdourahamane, Gueroy Yadji, Tidjani Amadou Didier, Dan Lamso Namaou, Ambouta Karimou Jean-Marie, 2018, « Diagnostic de l'utilisation des pesticides dans les cuvettes de Gouré », *Géo- Eco-Trop*, 42 (2), p. 343-350.

BULLETIN
VILLES, TRANSPORTS, DEVELOPPEMENT LOCAL
Débats, compte rendu annuel des travaux de recherche et notes de lecture

Université Marien Ngouabi École Normale Supérieure
Brazzaville Congo Courriel : *contact@bulletin-greg.cg*

NUMERO 6, 2022

AFELI KOSSI, N'KERE KOMI
La spéculation foncière dans les villes secondaires du Togo : cas d'Adéta …….. 11-26

GBOMANDE NDAGOU DIMANCHE XAVIER
L'insertion sociale des femmes centrafricaines refugiées au Congo . 27-42

MIALOUNDAMA BAKOUETILA GILLES FREDDY, NGONOUO FELIX, GASTON NKOUIKA-DINGHANI-NKITA, OSSOKO JEAN PAUL LATRAN, MOUANGA MIKANOU NICIA DANALVIE
Incidence de la crise russo-ukrainienne sur le commerce et l'utilisation des intrants agricoles à Brazzaville (Congo) …….. 43-59

MFOUTOU ULRICH DANY, EBAMA NICOLE YOLANDE
Cadre de vie villageois et accès aux services sociaux de base dans les pays du Niari au Congo ……. 61-71

NGAYI LEMADRE BELLVY, MOUNDZA PATRICE
L'enseignement de l'éducation à la santé et son application en milieu scolaire de Bétou ……..…….. 73-92

Photo de couverture : Avenue Ngamaba, Mfilou-Brazzaville Congo.
Cliché P. Moundza, 2020